

Le rapport de mission d'Agathe

Retour de mission à Madagascar – Août 2025

En août dernier, j'ai eu la chance de retourner à Madagascar pour un mois, afin de rendre visite aux foyers soutenus par notre association et de réaliser plusieurs petites missions sur place. Ce séjour a été pour moi à la fois un moment de travail, de partage et de retrouvailles.

Durant ce mois, deux grands axes guidaient mes actions :

- Étudier la faisabilité financière d'un projet de reeps (réservoir d'eau enterré plein de sable) à Fianarantsoa, afin d'améliorer la gestion de l'eau, essentielle dans cette région.
 - Rencontrer les directrices des foyers pour comprendre les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien et identifier les meilleurs moyens de les accompagner dans leur travail auprès des jeunes filles.
- ◇ Des foyers dynamiques et solidaires.

J'ai pu constater avec joie que le foyer d'Antsirabe a considérablement développé son réseau local. Autour de la congrégation des sœurs ursulines, les jeunes filles accueillies bénéficient désormais de formations solides en couture et broderie, qui leur ouvrent de réelles perspectives d'autonomie.

À Fianarantsoa, la directrice fait preuve d'un engagement admirable. Grâce à son réseau, elle parvient à organiser des activités pédagogiques, des sorties scolaires, et à solliciter des bénévoles pour animer des ateliers. Elle aide aussi les jeunes à trouver des clients pour leurs travaux de couture et de broderie, contribuant ainsi à leur apprentissage concret du métier.

◇ Des retrouvailles émouvantes

Ce voyage fut aussi l'occasion de retrouver la majorité des personnes que j'avais rencontrées lors de mon volontariat en 2022-2023. Leur accueil a été, une fois de plus, d'une chaleur extraordinaire. J'ai eu le plaisir de partager à nouveau les saveurs locales : les fameux mofobolina (beignets typiques malgaches), les chouchous, les goyaves, de délicieux jus naturels, et les incontournables sauces pimentées que j'avais tant appréciées !

◇ Un voyage porteur d'espoir

Ce séjour m'a profondément marquée par la force et la détermination des jeunes filles et des équipes locales. Leur volonté de progresser et de bâtir un avenir meilleur illustre parfaitement l'esprit de notre association : soutenir, accompagner et valoriser les femmes et les filles en difficulté.

Je rentre de Madagascar remplie de gratitude et d'espoir pour la suite de nos projets.

Merci à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, contribuent à faire vivre cette belle aventure humaine !

Nous contacter:

Siège social de l'association :

1 ruelle des hérons Arceau,

17310 Saint Pierre d'Oléron

madagascaraffd@gmail.com

Site internet : <https://affd.fr>

Nos actions de fin d'année.

Les fêtes de fin d'année approchent, c'est pourquoi nous nous sommes positionnés sur différents marchés de Noël afin de vous proposer des produits de Madagascar. Vous y trouverez de l'artisanat confectionné par les jeunes filles de nos centres mais également des objets brodés par les prisonniers d'Antsirabe ainsi que des épices que nous ramenons de nos missions.

◆ Résidence Carnot Blossac à Poitiers.

Du vendredi 28 novembre 9h00 au samedi 29 16h00, dans le hall d'entrée de la résidence service au 90 rue Carnot 86000 Poitiers

◆ Marché de Noël de Saint Pierre d'Oléron

Du vendredi 12 décembre 10h00 au dimanche 14 décembre à 17h00, place de la lanterne à Saint Pierre d'OLéron

◆ Marché de Noël de la Barthe de Neste

Samedi 13 décembre de 10h00 à 16h00, sous les halles du marché de La Barthe de Neste dans les Hautes Pyrénées.

Nous vous y attendons nombreux!

Faire un don? 3 solutions

- ◆ Un chèque à l'ordre de l'AFFD (adresse ci-dessus)
- ◆ Carte bancaire, en utilisant le mode de paiement Hello Asso disponible sur <https://affd.fr>
- ◆ Virement bancaire vers notre compte HSBC, IBAN: FR76 3005 6003 5503 5500 0242 453 Code BIC: CCFRFRPP.

Dès réception de votre don, nous vous enverrons un reçu fiscal, vous permettant d'en déduire 66% de votre montant imposable.

Nouvelles de MADAGASCAR

Bulletin n° 31



Octobre 2025

Le bilan de la mission de Marion.

De retour de Madagascar après six mois de mission, Marion est venue nous rencontrer sur l'île d'Oléron. Elle nous a fait le compte rendu de sa mission.



Sur le plan didactique et pédagogique, nous avons été satisfaits de constater que notre demande avait été bien comprise et bien réalisée. Une première version de notre programme de formation est écrite et les outils d'évaluation sont en place.

Pour garantir la pérennité de cette nouvelle organisation Marion a trouvé dans chacun des centres, une enseignante ayant suffisamment de formation pour accompagner les autres en cas de problème. Il s'agit de Mme Hianta à Antsirabe et de Mme Ravaka à Fianarantsoa. Cependant, nous avons d'ores et déjà fait une demande pour un nouveau volontaire ayant les mêmes compétences que Marion.

Lors de nos échanges, il apparaît que toutes les enseignantes apprécient d'avoir un programme pour les guider dans leurs interventions et les jeunes filles apprécient le système d'évaluation qui leur permet de savoir où elles en sont.

Autre axe fort de notre demande: nous souhaitons distinguer les compétences qui sont spécifiques à une discipline enseignée des compétences transversales qui sont communes à toutes les disciplines. Parmi ces dernières les savoir-être occupent une place importante. Cette distinction n'est pas commune à Madagascar et nos salariés malgaches ont été très étonnés que nous y accordions autant d'importance. Désormais les équipes pédagogiques sont invitées à se réunir régulièrement pour les évaluer en commun.

Toutes ces évaluations sont régulièrement et directement inscrites sur des livrets individuels en ligne. De cette manière nous pouvons suivre à distance les progrès de chacune d'entre elles.

Au-delà de sa mission proprement dite, Marion a eu l'occasion de se fondre dans le quotidien des centres et ainsi de mieux approcher la réalité de ces jeunes filles. **Nous vous invitons à lire son témoignage que vous trouverez sur notre site internet dans la rubrique « Se tenir informé/Actualités »**

Enfin, elle a eu l'opportunité d'entrer en relation avec les autres associations humanitaires pour se rendre compte que notre action est vraiment spécifique et irremplaçable. Même si quelques jeunes filles repartent à la rue, notre action est réputée efficace et l'institution judiciaire nous fait de plus en plus confiance pour les prendre en charge.

L'album photo de Kathie Arresteilles

Kathie et son mari Pierre étaient respectivement éducatrice spécialisée et psychologue. De retour de Madagascar où ils ont séjourné pendant quelques mois, ils sont venus nous présenter leur travail et réfléchir avec nous sur les modalités de diffusion.

Lorsqu'elle a pris contact, Kathie, s'est présentée comme une photo-thérapeute. L'idée disait-elle est de réconcilier les jeunes filles avec leur image pour qu'elles reprennent confiance en elles.

Le résultat est bluffant. Kathie a réussi à les faire sortir de leur quotidien pour qu'elles acceptent de prendre la pause et c'est un réel bonheur de les voir se mettre en scène de l'autre côté de l'objectif.

Ces clichés contrastent avec une réalité beaucoup plus sombre. La nuit sur les trottoirs, à peine sorties de l'enfance, elles sont là et on se demande bien ce qu'elles attendent. Terrifiant !



Nous comptons sur votre soutien pour nous aider à diffuser cet album.

Il est toujours délicat de prendre sur les fonds propres de l'association pour l'édition d'un album dont la vente est incertaine. C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour prendre en charge les frais d'édition.

Cet album est en accès protégé sur notre site. Si vous souhaitez le consulter avant de vous engager prenez contact avec nous.



Anne Sophie notre contact avec CBRE

La célébration du 20eme anniversaire de l'AFFD.

Le 13 mai 2005 Pierre Boutaud , président de l'AFFD et le père Zoco, père procureur du diocèse de Fianarantsoa, convenaient d'un bail emphytéotique sur deux propriétés situées à Ankofafa (quartier de Fianarantsoa).

20 ans plus tard l'AFFD occupe toujours ces deux propriétés conformément aux buts auxquels elles étaient destinées.

Cette continuité mérite-t-elle d'être célébrée?

Dans un premier temps on pourrait répondre non: si nous sommes toujours présents aux côtés des malgaches c'est que la prostitution des mineurs persiste dans ce pays.

Dans un second temps je dirais OUI !

Oui parce que la pérennité de notre association et la continuité de service que nous nous efforçons de maintenir auprès des jeunes filles malgaches n'est pas anodine . Nous sommes fiers de montrer que cette association est encore debout et qu'elle aggrège encore tant de bonnes volontés et de compétences.

Ainsi , le 7 novembre 2025 nous devions profiter de la visite du président de l'association et du secrétaire général pour célébrer ce 20eme anniversaire au foyer Monique et inaugurer le nouvel atelier .

Malheureusement la récente crise politique qui sévit à Madagascar nous a contraint à différer cette célébration au mois d'Avril

CBRE : une entreprise partenaire qui a décidé de nous aider à résoudre le problème de l'approvisionnement en eau à Fianarantsoa.

Lorsque Bastien, jeune français en mission de volontariat de solidarité internationale, invite sa mère Anne Sophie sur son lieu de mission, il lui fait visiter notre centre . Le sort de ces jeunes filles et l'action que nous menons à leur profit, prennent tout de suite un sens particulier pour cette DRH d'un groupe d'immobilier international.

Comment puis-je vous aider? nous demande-t-elle.

Quelques semaines plus tard, nous nous retrouvons dans leurs bureaux parisiens pour la commission caritative. Espérance est en visio, elle leur explique les difficultés d'approvisionnement en eau. Bonne nouvelle: la commission accepte de nous aider à financer un réservoir d'eau enterré plein de sable (REEPS).

La construction de l'atelier et du magasin d'exposition ont commencé.

Dans le dernier bulletin du mois de mars, nous vous annoncions la construction de trois installations:

- ◇ Un espace de confection et d'exposition d'artisanat..
- ◇ Un plateau d'éducation physique.
- ◇ Un poulailler

Depuis un mois l'entreprise Andrisoa est à pied d'œuvre .

L'installation sera livrée début novembre.



Enfin du travail pour les filles!

Dans nos précédents numéros , nous vous avons confié notre amertume de voir les jeunes filles de l'AFFD maltraitées par les patrons des usines textiles de la zone franche d'Antsirabe. Nous finissons par accepter l'idée qu'elles ne pourraient jamais négocier leurs talents de couturière et de brodeuse en dehors d'un petit commerce de rue .

Ce fatalisme fut heureusement contredit par l'irruption d'un homme d'affaires indo-pakistanaï à la recherche de main d'œuvre pour une grosse société de production artisanale basée à Morondava.

Cet atelier fait partie du groupe Kimony Lodges and resorts. Leurs infrastructures s'étendent sur la côte Est, entre Belo-sur-Mer et Morondava.

Depuis sa prise de fonction à la direction du centre AFFD de Fianarantsoa, Espérance n'a de cesse que de promouvoir le talent des jeunes filles. Elle ne rate jamais une occasion d'exposer leur travail que ce soit sur les salons ou dans la boutique du centre.

C'est ainsi que cet homme d'affaire, ayant eu vent de notre structure, s'est présenté un jour en proposant d'embaucher toutes les jeunes filles de plus de 16 ans.

N'ayant que peu d'informations sur cet homme et son entreprise, nous lui avons recommandé les jeunes filles les plus âgées et les plus aptes à tenter cette aventure. Nous l'avons également dirigé vers notre centre d'Antsirabe où deux filles se sont montrées intéressées.

Voilà maintenant trois mois que cinq jeunes filles issues de l'AFFD, travaillent dans ces ateliers et tout semble bien se passer.



Être connecté ou ne pas être!

En évoquant les modes de vie dans les pays pauvres, vous vous êtes peut-être dit: « Eux au moins ils n'ont pas à gérer le problème des portables à l'école. »

Détrompez-vous. A Madagascar comme partout ailleurs, les jeunes sont victimes de cette frénésie de connexion.

Mais comment peuvent-ils s'offrir un téléphone avec ce qu'ils gagnent? Rassurez vous les chinois ont la solution.

Comment peuvent-ils trouver des contenus écrits en malgache? D'abord ils ne regardent que des vidéos et s'il faut traduire quelques bouts de texte, l'intelligence artificielle vient à la rescousse.

C'est ainsi que deux de nos jeunes ont préféré quitter le centre AFFD plutôt que de se soumettre au règlement intérieur qui interdit la possession des téléphones portables.

Une semaine après, Sœur Marie Berthine les a retrouvées, amaigries et démunies à la porte du centre.

Savez vous pourquoi elles revenaient? Pour faire recharger leur portable.

Entre-temps le juge avait prononcé une ordonnance de main levée ce qui signifie que les portes du centre leur étaient définitivement closes.

